

EMPLOI/FORMATION

À la découverte des métiers du nucléaire

La Mission locale de Haute-Gironde et France Travail ont réuni quarante demandeurs d'emploi pour une immersion au cœur de la filière nucléaire. Entre visites de chantiers écoles et découverte des installations du Blayais, cette journée a mis en lumière des parcours de reconversion et de nombreuses opportunités de formation.

Ambiance studieuse, ce mardi 17 mars dans la salle de conférences d'Odysselec. Dans cet espace de découverte situé aux portes de la centrale nucléaire du Blayais, EDF recevait une quarantaine de demandeurs d'emploi dans le cadre d'une journée organisée par la Mission locale de Haute-Gironde en partenariat avec France Travail. En pleine semaine des métiers du nucléaire, quel meilleur endroit pour présenter à ces potentielles recrues la variété de carrières que présente cette filière ?
« *Durant la matinée, ils ont pu visiter les plateaux techniques et le chantier école du CFAI à Reignac,*



Une quarantaine de demandeurs d'emploi ont pu découvrir les locaux du CFAI, au CFM de Reignac, puis visiter la centrale du Blayais. © Photo Mission locale

où sont dispensées des formations pour demandeurs d'emploi dans des domaines comme la soudure, la maintenance, la chaudronnerie », explique Emma Leslie, directrice adjointe de la Mission locale Haute-Gironde. L'occasion de présenter les nouvelles sessions de formation qui vont bientôt ouvrir : technicien de maintenance industrielle en mai, agent de radioprotection en septembre, soudure-chaudronnerie en fin d'année.
Les participants à cette journée de découverte des métiers du nu-

cléaire ont ensuite rejoint la centrale en bus, pour assister à cette présentation des métiers proposés par la filière et aux différentes voies pour y accéder. Les intervenantes, des représentantes d'EDF, de France Travail, du GIE Atlantique (groupe ment d'entreprises gravitant autour des centrales du Blayais, de Civaux et de Golfech) et de l'Université des métiers du nucléaire (association qui rassemble les entreprises de la filière), entre autres, décrivent l'alternance comme « un des principaux viviers de recrutement », sou-

ignent que « *tous nos métiers sont ouverts aux femmes* », rapportent des exemples de parcours de reconversion réussis, comme celui d'une ancienne coiffeuse, illustrant que « *si on a l'envie, on peut devenir technicien, rester dans l'industrie et évoluer vers plus de responsabilités. Nos métiers offrent de bonnes conditions de travail, mais nécessitent des savoir-être.* » Elles rappellent aussi que le contexte national est favorable à cette industrie : le plan de relance du nucléaire prévoit une prolongation de la durée de vie des centrales et l'implantation de nouveaux réacteurs EPR2 — la centrale du Blayais est candidate à l'installation d'une paire de réacteurs.

De l'hôtellerie à l'industrie

Le clou de la journée, c'est la visite des installations qui a eu lieu juste après. Les participants ont pu avoir un aperçu des conditions de travail dans ce site impressionnant.
Parmi eux se trouvait Killian, 17 ans, habitant Saint-Yzan-de-Soudiac et diplômé d'un CAP en maintenance industrielle. « *N'ayant pas le permis et n'étant pas majeur, j'ai du mal à trouver un emploi* », explique-t-il. Cette journée, c'est pour lui une opportunité de développer son réseau et se faire connaître dans la

perspective d'un emploi à ses 18 ans et une fois les permis obtenus.

Emmanuelle, 50 ans, est quant à elle engagée dans une démarche de reconversion. « *J'ai fait une carrière dans l'hôtellerie-restauration et maintenant, je cherche un emploi dans le secteur industriel comme agent de radioprotection. Je suis surtout venue pour découvrir le site. Je n'avais pas eu l'occasion de le visiter.* » Elle projette de suivre une formation à partir de septembre prochain.

L'Espace régional d'informations de proximité (Erip) porté par la Mission locale, organise ce type de journées de découverte des métiers une à deux fois par an. « *Nous avons toujours des profils intéressés, qu'il s'agisse de jeunes en sortie d'école, de personnes en reconversion ou, comme certains participants aujourd'hui, de personnes en situation de handicap. Aujourd'hui, nous avons un tiers de femmes, ce qui est exceptionnel* », souligne Emma Leslie. Elle y voit le signe d'un investissement croissant des métiers de l'industrie par les femmes. « *C'est une bonne chose, au vu des enjeux de recrutement.* » Dans la filière nucléaire, de nombreux métiers sont en effet en tension.